



SOCIÉTÉ ASIATIQUE
PALAIS DE L'INSTITUT
23, quai Conti
75006 Paris
Tel 06 60 51 06 17

societeasiatique@yahoo.fr

La prochaine séance de la **SOCIÉTÉ ASIATIQUE** aura lieu le **9 Février 2018, à 17h15**

Salon Vuillard de l'Institut de France, 1ère cour
23 Quai Conti, 75006 Paris.

ORDRE DU JOUR

Décès

Madame Anne-Marie Quillet

Nouveaux membres

Mme Diane Wen Zhang-Goldberg, archéologue, CRCAO,
présentée par M. Alain Thote et M. Pierre Marsone

M. Olivier Tessier, anthropologue, EFEO,
présenté par M. Philippe Papin et M. Pierre-Sylvain Filliozat

M. Didier Giard, membre de l'Académie des sciences d'Outre-mer (ASOM),
présenté par M. Christian Lochon et M. Jean-Louis Bacqué-Grammont

Mme Anaïs Lamesa, histoire et archéologie antique et médiévale en Asie,
présentée par M. Jean-Louis Bacqué-Grammont et M. Jean-Pierre Mahé

Mme Anaïs Dornier-Viavant, indianiste,
présentée par Mme Isabelle Ratié et M. Vincent Eltschinger

Communications

Anais LAMESA, anaislamesa@yahoo.fr

« La chapelle des Donateurs de Soğanlı, nouvelle fondation des Sképidis ? »

Situé au cœur de la région de Cappadoce, le site de Soğanlı est classé patrimoine mondial de l'UNESCO et possède actuellement le statut de musée en plein-air. Il s'étend de part et d'autre d'une vallée large et compte une vingtaine d'églises d'époque médiévale, pour la plupart peintes. Le site est bien connu des chercheurs depuis le début du XX^e siècle.

C'est au cours de prospections menées en 2010 qu'une nouvelle chapelle a été découverte. Malgré son utilisation comme dépôt à blé, son décor peint est en bon état de conservation. Il se développe dans la nef et devait se déployer dans l'abside, maintenant détruite.

L'intérêt de ce monument est double. Il réside, d'une part, dans une grande scène de dévotion qui orne la partie sud de la nef. Cinq personnages sont mis en scène et identifiés à l'aide d'inscription. Bien qu'en partie détruit, ce panneau peint représente la plus importante scène de dévotion jamais découverte dans la région. D'autre part, cette chapelle, de par son contexte de réalisation, peut être rattachée à un groupement d'églises dont les décors peints auraient été commandés par une famille aristocratique locale, les Sképidès.

Frédéric GIRARD, frederic-girard@efeo.fr

« *Les Dialogues de Dōgen (1200-1253) en Chine* »

À la suite d'un parcours au Japon qui l'a convaincu que les enseignements bouddhiques avaient été dévoyés, Dōgen (1200-1253) s'est rendu dans sa jeunesse en Chine entre 1223 et 1227 où il a revivifié ses sources et a imprimé de nouveaux cadres aux pratiques bouddhiques, sous les espèces du Zen (Chan, Dhyāna). De retour au Japon, il a instauré un nouveau mode de vie monastique qui se reflète dans des règles disciplinaires strictes mais simplifiées, une architecture des temples réduite à des minima, une prédication qui se veut directe et anti-scholastique en japonais ainsi qu'une rhétorique langagière synthétisant plusieurs modes d'expression en usage en Chine et au Japon. Dōgen a-t-il participé au mouvement de réforme du bouddhisme japonais ? On s'accorde à voir dans ses doctrines une japonisation du bouddhisme bien qu'il ait introduit presque telles quelles des formes chinoises de pratiques qui se sont mal adaptées dans les milieux de cour imprégnés de tantrisme ésotérique. On s'attachera ici à dégager quelle est la part effective des innovations de ce moine qui se signale décidément par sa singularité hors norme. On s'aidera dans cette tâche d'un échange de questions et de réponses qu'il a eu avec son maître chinois, les *Dialogues de l'ère Baojing* (Hōkyōki). Ce texte permet en effet de se faire une idée des problèmes qu'il se posait dans sa jeunesse. Ces *Dialogues* se présentent comme un aide-mémoire de 42 questions et réponses qui n'étaient aucunement destinés à prendre la forme d'un ouvrage pour la communauté monastique et permettent d'esquisser en bonne partie la genèse des œuvres ultérieures de Dōgen qui expriment pleinement ses conceptions. Nous avons étudié ces *Dialogues* dans une publication récente dont nous présenterons les principales conclusions.